

Gérer les habitats rencontrés dans la plupart des terrains de golf

Les arbres et les bosquets

L'objectif final de tout parcours de golf situé sur des terrains boisés, tant du point de vue du golfeur, que de la vie sauvage, est la préservation de la couverture forestière, la conservation des espèces (essentiellement indigènes), et la connaissance de leur âge et leur ré-

partition. Cela garantit non seulement l'existence d'une grande variété de niches écologiques dans les zones boisées, mais assure également une structure à laquelle les aménagements peuvent être liés pour en devenir une partie intégrante tant sur le parcours, qu'aux alentours. C'est d'ailleurs l'habitat le plus facile et le moins cher à en-

tretenir, car il demande juste un suivi et quelques petites interventions occasionnelles.

Cette gestion devra tenir compte du besoin de la faune existante. Certaines espèces d'oiseaux, cavernicoles nécessitent des arbres morts, de vieilles souches, et des brindilles pour leur nidification. Les bosquets ont un rôle

anti-érosion, dans le cas où ils suivent les courbes de niveaux et notamment sur les versants limitrophes des pièces d'eau et un rôle écologique pour l'accueil de la faune.

L'avifaune, grâce à la diversité des biotopes, est en général riche, pouvant même abriter des espèces protégées. Dans ces zones les espèces exploitent tous les niveaux, du sol à la cime des arbres. Chaque espèce s'insère dans les différents milieux en exploitant chacune une niche écologique qui lui est propre. Ex : pic épeiche, sitelle torche-pot, grimpeur des bois, pinson des arbres, mésange charbonnière, pouillot véloce..., les rapaces utilisent également les grands arbres et leurs cavités pour établir leurs nids : chouette hulotte, buse variable, épervier d'Europe...

Les haies et les bosquets, zones plus ouvertes et surtout plus lumineuses, forment en général une zone de transition entre différents types de milieux. Ils servent à la fois d'abri, de refuge et de source d'alimentation. Les arbres des haies sont des postes d'observation de première importance pour les rapaces, comme la buse, le milan royal, l'épervier d'Europe...

Les prairies et les zones herbacées

Comme tout habitat, le facteur important des zones herbacées est sa composition. Les prairies sont constituées d'espèces variées, en fonction du sol, de l'aspect esthétique, du climat et du type de gestion. Il est essentiel de savoir quel est l'intérêt écologique de cette prairie - les invertébrés, les petits mammifères, les fleurs sauvages, les oiseaux, et souvent la combinaison de tous ces facteurs.

Quelle que soit la composition des espèces, la structure et l'importance écologique de la prairie, toutes les zones herbacées, sans entretien, tendent à évoluer vers une végétation ligneuse, passant du stade herbacé à un stade sous-arbustif, puis à un stade arbustif pour devenir une forêt, et atteindre le stade de CLIMAX, c'est-à-dire un stade d'évolution naturelle constante sans intervention humaine.



Par conséquent, la prairie ne peut demeurer prairie que grâce à la gestion. La gestion peut revêtir différentes formes :

- Par pâturage par des moutons, des bovins etc...
- Par écobuage.
- Ou bien en ce qui concerne les golfs, par des moyens mécaniques comme le débroussaillage ou une tonte spécifique et la taille des arbres.

Une grande diversité de zones herbacées intéressantes existe pour de nombreuses espèces de faune et de flore dans les golfs, nécessitant différents degrés de gestion pour stopper le processus de transformation en broussaille ou en forêt.

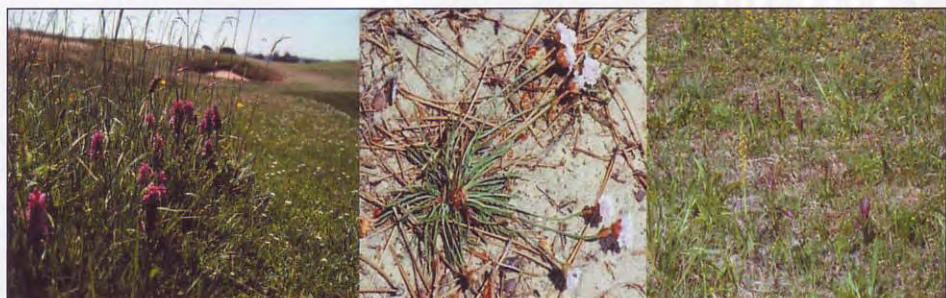
En d'autres termes le maintien de prairies ouvertes, bien enherbées sur les parcours de golf est fondamental pour conserver le caractère traditionnel du parcours et préserver les possibilités de jeu, comme les roughs. Ces prairies sont souvent constituées de flores intéressantes et parfois protégées (orchis, sérapias pour les pelouses sèches), mais également d'espèces végétales nécessaires à certains papillons protégés. Dans les prairies, qui servent avant tout de source d'alimentation pour de nombreux animaux, on retrouvera certaines espèces de rapaces, des espèces qui ont une partie de leur régime granivore, picorent les semis ou les épis.

L'intendant devra tenir compte de ces paramètres pour la gestion de ces espaces. Cela pourra imposer pour le golf et pour une période donnée, d'avoir des roughs plus naturels, non tondus.

Les étangs et les zones humides

Les zones humides sont les zones les plus sensibles et sûrement les plus importantes et intéressantes du point de vue habitat.

- Des travaux pourront être réalisés pour créer des ouvrages de rétention de dépôts à l'entrée et à la sortie du bassin. Ils empêcheront un déversement qui peut envaser le bassin et des cours d'eau en aval mais également l'écoulement des eaux de surface pouvant être chargées de substances polluantes. (fertilisation, produits phytosanitaires...)
- Pour donner un aspect naturel à l'étang, les bords doivent être traités avec des plantes riveraines autochtones afin d'éviter le risque d'introduction de plantes envahissantes.
- Les plantes immergées doivent être conservées car elles sont particulièrement utiles à l'oxygénation de l'eau.
- Il est nécessaire de s'assurer que les plantes riveraines ne soient pas dominantes et que le plan d'eau soit maintenu ouvert. Ainsi un suivi régulier de la végétation est à établir.





- Il faut faire des analyses d'eau afin de contrôler sa teneur en produits nutritifs. Un bon indicateur étant la surveillance des batraciens vivant dans cet écosystème.

Les ruisseaux, écoulement d'eau

L'idée de base doit être que les fossés soient laissés aussi naturels que possibles, à l'exception des zones de jeu pour les ruisseaux qui traversent les fairways. Par contre les talus de toutes les autres zones du terrain doivent être laissés naturels.

Des débroussaillages occasionnels de la végétation peuvent être nécessaires dans les fonds de fossés afin de permettre un meilleur écoulement des eaux superficielles, mais ne doivent être entrepris que si cet écoulement est impossible.

Comme pour les zones humides les produits phytosanitaires ne doivent pas être utilisés à moins de 3 mètres des bords. Cette distance pourra être différente d'une zone à une autre et peut dépendre du type d'application, en pulvérisation plein champs ou localisée avec un pulvérisateur porté, question de dérive et de lessivage.

Paysage et patrimoine dans certains cas

De nombreux parcours de golf, en général les plus anciens, possèdent des

vestiges riches de la campagne traditionnelle ou certaines zones géologiques comme des dunes, des arbres séculaires, des parcs, des méandres de rivières, des haies, des digues, etc. On peut aussi y trouver des monuments anciens, des édifices, des chemins ou des voies anciennes, des murailles en ruines et d'autres vestiges des activités du passé. Cela constitue un héritage culturel du terrain et les entretenir met en valeur le golf. Souvent de vieilles constructions comme de vieilles fermes sont laissées à l'abandon pour la maintenance, et souvent hors norme sécuritaire.

Les matériaux utilisés pour des constructions sur le terrain, aménagement de type poubelles, chemins et plantations devront s'inscrire dans le paysage et respecter le contexte historique et culturel du site. Dans certains espaces, les parcours de golf peuvent paraître trop voyants et déplacés, voire artificialisés. †

- Pour éviter la stagnation de l'eau, il peut être prévu une aération artificielle. Toutefois, les plantes aquatiques et l'équilibre biologique restent le meilleur moyen de contrôle de la prolifération des algues contribuant à une eutrophisation de l'eau.

- Il faut éviter l'utilisation de produits phytosanitaires à moins de 3 mètres des plantes riveraines ainsi que tout fertilisant. Cette bande de 3 mètres ne devra pas être entretenue, et rester non tondue. Elle pourra être plus large si le point d'eau se situe altimétriquement en point bas et jouera un rôle pour contenir les risques de dérive lors des pulvérisations.